

LE JOUR, 1946  
21 DECEMBRE 1946

## LUMIERE DANS LA NUIT

Suivant l'usage, la veille de Noël, le Pape parlera au monde. C'est, dans ces heures troubles peut-être la seule voix qu'on désire entendre ; du moins la seule dont on attende qu'elle nous pénètre comme un baume.

Si les guerres déclarées ont pris fin, la guerre éternelle continue ; la terrible lutte de nos ambitions et de nos passions conte notre avenir et contre notre race.

Pendant qu'une petite partie de l'humanité dans les conférences internationales, dans les retraites, dans les cloîtres, dans les sanctuaires invite l'autre au désarmement et à la paix, les armes s'accumulent dans les cachettes souterraines, dans les arsenaux secrets et tout un dispositif de combat, à échéance proche ou lointaine, se développe.

Le plus inquiétant, c'est au fond le peu de crédit, le peu d'autorité que chacun accorde aux grandes institutions que les nations ont créées pour assurer la paix ; derrière le bruit des discours, derrière les phrases désespérément vagues et insinuanes, l'impuissance de ceux qui gouvernent éclate.

Dans la discorde des capitales et des peuples, devant les privations et devant l'angoisse de centaines de millions d'hommes, dans l'anarchie multiforme des doctrines et des idées, si le pape ne parlait pas qui parlerait ? Qui pourrait au nom d'un Maître qui n'est pas de ce monde demander à l'univers de se souvenir des promesses de la Puissance suprême, d'espérer enfin.

Vraiment, dans le désordre fondamental d'aujourd'hui, les plans matérialistes des gouvernements, les acrobaties économiques et politiques, l'art de ceux qui inventorient et qui distribuent les biens paraissent très peu de chose.

Le mal est si vaste, si profond, si universel que ce ne serait pas trop de tout l'univers réuni pour tenter de le juguler ; mais l'univers est coupé en deux, en trois, en quatre, dans des attitudes de folie, de convoitise et de haine.

Nous attendrons la voix du Pape comme on attend la raison et la logique dans le tumulte, comme une intervention de l'infini et nous l'écouterons avec l'attention qui se doit au dernier défenseur de la pitié, de la fraternité et de l'amour.